

**locale****emploi**

Les lycéennes et les métiers de l'aéroport



Dix élèves de classe de seconde, dont sept du lycée Saint-Exupéry, ont consacré leur journée d'hier à la découverte des métiers de l'aéronautique, lors de la quatrième édition de l'opération « Féminisons les métiers de l'aéronautique ». « Il s'agit de promouvoir l'accès des femmes aux métiers du domaine, en suscitant des vocations, en leur faisant découvrir, dès le lycée, un univers professionnel souvent méconnu, et présenté lors d'une journée par les professionnels de la construction et de la maintenance aéronautique », explique Catherine Joudiou, la directrice d'Aireemploi, une structure interprofessionnelle dédiée à la cause.

Dans les entrailles de l'aéroport

Dès le matin trois techniciennes et ingénieurs d'ATB (aéroport Toulouse Blagnac) ont ainsi présenté leur activité quotidienne aux lycéennes, sans rien cacher des subtilités de leur métier. Solène et Marianne ont découvert tous les mystères des entrailles de l'aéroport, avec la chaîne continue d'acheminement automatique des bagages, un système supervisé par une femme, Valérie Callizo. « Nous n'avions aucune idée de la complexité de ces automatismes, et surtout ne savions pas qu'une femme pouvait en avoir la responsabilité, supposant plutôt qu'un homme était tout indiqué dans ce domaine logistique », confient-elles. Avec des membres de leur famille chez un fabricant de satellites, ou dans une compagnie aéronautique, elles étaient loin d'imaginer accéder à de tels métiers, et visaient une filière généraliste. « J'ai découvert ce qu'est le métier de maître d'ouvrage, confie une autre élève, après les explications de Marie France Espié sur son activité dans les infrastructures de l'aéroport et la réfection du tarmac des taxiways l'été prochain ». L'occasion aussi pour Nicole Calvet, la troisième marraine, d'évoquer son itinéraire atypique passé par l'Armée de l'air, et l'obtention de reconnaissance par la filière VAE (validation des acquis de l'expérience). Un parcours de découverte prolongé l'après-midi au sein d'Aeroscopia, autour de l'îlot pédagogique, dont la vocation prenait ainsi tout son sens.

JEAN CLAUDE PETIT